

DES EFFETS DE COMMERCE

Notre but du petit traité que nous offrons aujourd'hui au public, n'est pas d'instruire ceux qui font un usage quotidien des effets de commerce, ou qui, par suite de leur état ou de leur profession en connaissent tous les secrets. Il est tout simplement destiné à montrer le fonctionnement et l'utilité des lettres de change et des billets, et de vulgariser l'usage de ces papiers de commerce parmi ceux qui n'ont pas l'habitude de s'en servir. Rédigé dans une langue aussi simple que possible, évitant l'emploi des termes techniques et la phraséologie légale, ce précis sera compris, nous l'espérons par tous ceux qui voudront bien le parcourir. Aujourd'hui que les transactions se font pour les quatre cinquièmes au moyen des papiers de commerce, et que la stabilité du commerce lui-même, repose sur la confiance et le crédit qu'on accorde à ces valeurs, il est absolument nécessaire pour tous, d'en bien comprendre le mécanisme, ainsi que de connaître les droits et les responsabilités qui sont attachés à leur usage.

Nous souhaitons que ce petit traité puisse être de quelque utilité au lecteur, et notre but sera atteint, s'il peut lui faciliter la transaction de ses affaires commerciales.

EMILE JOSEPH.

DU COMMERCE

Il semble inutile de dire que le commerce remonte aux origines du monde. De tout temps, en effet, ce qui appartenait à l'un pouvait manquer à l'autre, et celui qui avait trop d'un produit quelconque l'échangeait contre le ou les produits dont il avait besoin et dont il manquait.

Jusqu'à l'origine de la monnaie, le commerce se faisait par échange; mais il arrivait souvent que l'échange ne pouvait avoir lieu. A, par exemple, qui avait une pièce de drap à vendre à B, et qui désirait

obtenir de celui-ci un tonneau de vin en retour, ne pouvait conclure sa transaction, attendu que B n'avait pas de vin pour le payer. Ces difficultés amenèrent les peuples à chercher une substance, une marchandise ayant une valeur fixe, et qui serait toujours acceptée en échange des produits de la nature; c'est là l'origine de la monnaie.

Mais avec le développement du commerce, il n'était pas facile de déplacer des quantités énormes de monnaie, le transport en était risqué et coûteux; il fallait un instrument qui permit, sans déplacer de fonds, d'une localité à une autre, de faire des paiements à distance. Cet instrument c'est la lettre de change.

Au moyen-âge, les Juifs de Florence étaient presque tous banquiers, et leur industrie consistait à faire l'échange de la monnaie, à prêter de l'argent et à escompter les titres et les valeurs de commerce. Chaque changeur avait sur la place publique un banc où il effectuait ses transactions; de là le mot *banque*. De ce même mot *banc* est venu *banqueroute* (*banco rotto*): lorsque le changeur manquait à ses engagements, un arrêt de justice ordonnait la rupture de son banc, en signe de dégradation.

Les banques sont devenues une nécessité absolue du commerce moderne. Elles fournissent un endroit sûr pour y faire le dépôt de l'argent et des valeurs; leurs billets sont un moyen plus facile d'effectuer les paiements que l'or et l'argent. Mais leur plus grand avantage pour les commerçants, c'est la facilité qu'elle leur donne d'obtenir de l'argent, en escomptant leurs billets et les autres effets de commerce.

Le numéraire [currency] de notre pays se compose de billets émis par le Gouvernement, de la valeur de \$1.00, \$2.00, \$4.00, \$50.00, \$100.00 et \$1,000 et des monnaies d'or, d'argent et de cuivre. Les banques sont autorisées à émettre des billets, mais seulement d'une valeur de \$5.00 et des multiples de \$5.00. Le paiement d'une dette doit se faire, si le créancier l'exige, en espèces fixées par la loi pour faire les offres léga-

DWIGHT'S



BAKING SODA

Le Carême Achève

Pour les gâteaux et Pâtisseries de Pâques, les bonnes ménagères achèteront le

Soda **DWIGHT COW BRAND** (Marque de la Vache)
à Pate

La force uniforme, l'excellence invariable du Soda en ont fait le favori des canadiennes.

JOHN DWIGHT & Co., 34 rue Yonge, TORONTO, ONT.



Dr J. O. LAMBERT

Qu'il soit bien entendu que si le

Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue

(sans goût) du Dr J. O. LAMBERT, ne produit pas les effets tels que représentés, l'argent sera remis.

Ce grand remède pour la gorge et les poumons, fruit du travail de ce célèbre médecin (Dr J. O. Lambert), qui fut une des gloires de nos Universités Canadiennes, l'orgueil de notre province et sans exagérer une des intelligences les plus brillantes que le Canada ait produites. C'est dû à ce grand génie si notre population peut se procurer ce fameux Composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue, d'Eucalyptol, de Terpène, etc., etc.

Ce précieux et populaire Sirop de Goudron à l'huile de foie de morue (sans goût) du Dr J. O. LAMBERT guérit Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coqueluche, Grippe et spécialement la Consommation dans la première période. Si non l'argent sera remis.

Consultez nos médecins spécialistes contre la consommation. Cela ne coûte rien.

168 RUE ST-DENIS, MONTREAL, et 508 3ième AVENUE, NEW-YORK.

Comme les imitations sont nombreuses, exigez la signature et la photographie du Dr LAMBERT sur chaque bouteille.

A VENDRE PARTOUT, 35c.

Bureaux et Laboratoires; 2119 rue Notre-Dame, Montréal.

Principaux Dépositaires au Canada: HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL.